

## LE CHÂTEAU DE SAINT-JAMES.



DANS notre dernier numéro de l'Album, nous avons donné un extrait du *Château de Saint-James*, par M. MOLÉ-GENTIL-HOMME. Aujourd'hui que les deux derniers volumes de cet ouvrage sont sous presse, nous saisissons cette occasion de constater le légitime et beau succès obtenu par ce nouveau livre du jeune auteur auquel nous devons déjà l'intéressant et dramatique roman de *Marie d'Anjou*.

On a vu que la fille de lord Barthwell, pour sauver Richard, l'homme qu'elle aime, est allée se jeter aux genoux d'un homme qu'elle hait, le chancelier Jefferies, d'odieuse mémoire. La grâce a été accordée ; mais en échange de cette grâce, Jefferies a exigé que Sarah Barthwell devint sa femme. Ce mariage a eu lieu en effet, il est résulté de ce pacte étrange une suite d'incidents dont le détail n'est point absolument nécessaire à l'intelligence du passage que nous offrons à nos lecteurs. Au moment où nous reprenons le drame, Londres est agité par les sourdes commotions du mécontentement populaire : un certain licencié, sir Walter, répand parmi la multitude des germes de discorde et de rébellion. Or, ce sir Walter n'est autre que Richard, l'ancien amant dont Sarah a obtenu la vie, le partisan du duc de Monmouth, celui pour qui Sarah s'est dévouée sans qu'il l'ait jamais su, celui enfin qu'elle n'a jamais cessé d'aimer. Jefferies, avec ce tact infailible que donne la haine, l'a reconnu, ou plutôt l'a deviné... Pour l'attirer chez lui, il organise dans le palais de la chancellerie une fête brillante, splendide, où il annonce que toutes les opinions politiques, toutes les discussions, quelles qu'elles soient, pourront se réunir et se donner la main. A la faveur de ce piège, il invite sir Walter lui-même. L'heure de la fête arrive, la foule abonde, on ne songe qu'au plaisir, lorsque, à un signal convenu, les draperies tombent, les bougies s'éteignent, les fleurs disparaissent, pour laisser place à un tribunal sombre, menaçant, terrible, prêt à juger le malheureux proscrit assez imprudent pour avoir cru à la parole, à la loyauté de Jefferies. Toute cette scène est d'un grandiose et magique effet. Le chancelier, après avoir appelé sir Walter par son véritable nom, s'adresse à tous ses invités et les prie de lui pardonner si, après les avoir conviés à une nuit de plaisir, il les fait assister à l'accomplissement terrible d'une mission qu'il va exercer, de concert avec les juges présents, au nom de S. M. le roi Jacques II.

A ces mots, les deux grandes draperies du fond s'ouvrirent, comme se déchirèrent jadis les voiles du temple, à l'heure même où le Seigneur expira. Il y eut parmi les femmes un tourbillon d'épouvante. Tout autour de la salle, la transformation se faisait prompte et silencieuse. Des hommes vêtus de noir décrochaient les candelabres et les emportaient à travers la foule qui s'ouvrait avec terreur. A chaque instant la lumière devenait moins vive et les ténèbres s'épaississaient, à chaque minute, un pan de tapisserie s'affaissait, tantôt laissant à nu un pilier, tantôt décou-

vrant un panneau sombre où rayonnait la figure sévère de Bacon ou de Thomas Morus....

Au fond sur une haute estrade, s'élevait la table du tribunal avec son long tapis noir à franges d'argent. Au milieu de la table, c'est-à-dire vis à vis le siège du président, était placée la main de justice, moitié ébène, moitié or.

Au dessus du tribunal planaient trois lampes, retenues au plafond par des chaînettes de fer. La flamme en était d'un rouge terne, et il s'en exhalait une vapeur nauséabonde qui répondait sur l'ensemble de ce nouveau tableau une sorte d'obscurité sinistre.

Jefferies, debout au milieu de la salle, semblait diriger du regard les fils mystérieux de ce changement à vue.

Le premier moment de surprise passé, les hommes avaient tout compris, et, sur un signe imperceptible de leur hôte redoutable, s'étaient retirés lentement, en lui jetant, ceux-ci un adieu louangeur, ceux-là un coup-d'œil d'intelligence et d'admiration.

Les femmes, elles aussi, avaient deviné... mais une seule émotion s'était emparée d'elles.— elles s'étaient senti trembler, et elles avaient fui.

En cinq minutes, le miracle fut accompli ; on eût dit un ciel étoilé, envahi subitement par une nuée d'orage. Plus de ces tapis moelleux où s'épanouissait, l'instant d'auparavant, tout un parterre de fleurs artificielles. Plus de guirlandes embaumées, plus de velours, plus de soie, plus de regards sourians, ni de bras luttant de blancheur avec la perle, ni d'épaules nues ;— mais de grandes et froides dalles creusées sous le pied lourd des condamnés, des lambris peuplés d'échos plaintifs, des lueurs blafardes, quelques hommes lugubres qui semblaient attendre de nouveaux ordres, et sur tout cela le silence, froid et pesant comme une main de plomb.

Trois visages brillaient d'un rayonnement divers au milieu de cette ombre lugubre. Le lord-chancelier avait la joie du triomphe peinte sur la figure ; Richard était assis et demeurait étranger à tout ce qui se faisait près de lui ; quant à Sarah, réfugiée sous l'ombre du pilier le plus obscur, elle pressait sa poitrine dans ses deux mains pour comprimer son haleine et retenir ses sanglots.

—Hé ! que vois-je ? dit le chancelier en l'abordant avec galanterie, encore ici, madame. Excusez-moi de n'avoir pas songé tout d'abord à vous reconduire dans votre appartement.... mais me voici à vos ordres.

—Merci, Mylord.... répliqua Sarah d'une voix étranglée ; je préfère me retirer seule.

—A vos souhaits, Milady.

Jefferies ouvrit la porte de la galerie qui se trouvait derrière Sarah et la referma vivement. Puis ayant donné un tour de clé :

—Hola, quelqu'un ! s'écria-t-il.

—Que veut Mylord ?

—Remettez cette clé à Joshua.... à Joshua seul.... entendez-vous ?

—Oui, Mylord.

Le serviteur zélé, qui n'était autre que Dovelv Margham, sortit